

D.D. Kalinina, O.Yu. Olshvang

Université fédérale de l'Oural qui porte le nom du premier président de
Russie B.N. Eltsine

Ekaterinbourg, Russie

LES CAUSES DE NON-ÉVIDENCE D'EMPRUNTS FRANÇAIS EN ANGLAIS (LE CAS DU LEXIQUE D'ORIGINE FRANÇAISE DATÉ DU XII^e – XV^e SIÈCLE)

Résumé: Depuis son histoire la langue anglaise a été influencée par d'autres langues. L'influence de la langue française s'est avérée la plus considérable qui a débouché sur le nombre de mots enracinés en anglais.

Pour les gens dont la langue du travail est anglais les mots empruntés semblent être assez ordinaires comme s'ils existaient toujours dans la langue. Pourtant, un mot qui est souvent très banal au premier abord est emprunté. Dans le cas des groupes de mots d'origine française qui sont venus en anglais au XII^e – XV^e siècle, on examine des particularités du processus d'assimilation des mots français en anglais et des facteurs principaux, en raison desquels les emprunts semblent naturels pour l'anglais et ne causent pas de difficultés en usage. Cet article sera intéressant avant tout aux étudiants et aux professeurs des facultés linguistiques et celles des lettres qui travaillent avec la paire de langues: l'anglais – le français.

Mots clés: emprunts anglais, emprunts français, la période du «moyen anglais», mots empruntés.

D.D. Kalinina, O.Yu. Olshvang

Ural Federal University named after the first President of Russia B.N. Yeltsin

Yekaterinburg, Russia

THE CAUSES, DUE TO WHICH LOANWORDS IN ENGLISH ARE NOT OBVIOUS (USING THE VOCABULARY OF FRENCH ORIGIN DATED XII – XV CENTURIES)

Abstract: During its history the English language was under the influence of other languages for a long time. The influence of the French language was the most considerable one, which resulted in amount of words which rooted in English. For the people whose working language is English loanwords seem to be quite ordinary, as if they would always exist in the language. However, it is not a rare case when at the first sight banal words appear to be the borrowed ones. Using a group of words of French origin, which came into English in the XII – XV centuries, we will observe peculiarities of adaptation process of some French words in English and major factors due to which the loanwords seem natural for the English language and do not cause any difficulties in use. This article will be interesting for students and teachers of the faculties of Linguistics and Philology, who work with the pair of languages: English – French.

Keywords: English loanwords, French loanwords, the period of «Middle English», loanwords.

L'anglais inclut des emprunts des langues différentes, parmi lesquels les emprunts du latin, du français et du groupe des langues scandinaves sont les plus connus. La transformation de la langue anglaise a commencé sous l'influence du latin pendant l'occupation romaine, qui a été remplacée par l'influence des langues scandinaves. L'invasion normande de l'Angleterre en 1066 a marqué le commencement de l'influence française ou normande sur la langue anglaise.

La période du soi-disant «moyen anglais» [1], qui a duré du XII^e siècle au milieu du XV^e siècle, est intéressant non seulement du point de

vue historique, mais aussi sous l'angle de la linguistique parce que c'est dans cette période que l'anglais a assimilé le plus grand nombre d'emprunts français [1]. Ce n'est qu'au XIII^e siècle qu'environ 10 mille mots français ont été empruntés [1].

Aujourd'hui, les mots français qui ont été empruntés pendant la période du «moyen anglais» sont utilisés dans des sphères diverses. Par exemple, dans la vie quotidienne, dans l'art, et en plus dans la jurisprudence et la gestion. La non-évidence des emprunts français en anglais est due à un certain nombre de facteurs. Premièrement, au cours de l'emprunt la morphologie et la phonétique de la langue française ont changé.

Deuxièmement, le mot initial a changé sa structure au cours de l'histoire. Ce processus a amené aux difficultés de la reconnaissance du mot emprunté qui peuvent être surmontées seulement à l'aide des dictionnaires étymologiques.

Une autre cause qui empêche la reconnaissance du mot emprunté est l'obsolescence du mot initial et, en conséquence, l'apparition d'un équivalent français moderne, alors que le mot emprunté en anglais continue d'exister (par exemple: fr. mod.¹ *bijou* et ang.² *jewel* du fr. an.³ *jouel* (ornement); mod. fr. *couverture* et ang. *blanket* du fr. *blanchet* (vêtement clair en laine); mod. fr. *citron* et ang. *lemon* du fr. *limon* (fruit du citronnier)).

C'est possible d'observer des régularités spécifiques qui concernent le changement de la structure des mots empruntés dans le cas du groupe des mots anglais d'origine française qui ont été empruntés pendant la période du XII^e au XV^e siècle. En général, les changements du radical ou de la terminaison sont spécifiques aux noms empruntés, c'est pourquoi ces exemples peuvent être divisés en groupes suivants:

- *les mots dont les terminaisons sont restées inchangées pendant le processus d'emprunt* (par exemple : an. fr. *marriage* (mod.fr. *marriage*) > ang. *marriage*; an. fr. *soper* (mod. fr. *souper*) > ang. *supper*; an. fr. *prince* (mod. fr. *prince*) > ang. *prince*; an. fr. *miracle* (mod. fr. *miracle*) > ang. *miracle*; an. fr. *government* (mod. fr. *gouvernement*) > ang. *government*; an. fr. *color* (mod. fr. *couleur*) > ang. *color*; an. fr. *raison* (mod. fr. *raison*) > ang. *reason*);

¹ français moderne (ci-après);

² anglais (ci-après);

³ français ancien (ci-après).

- *les mots dont les terminaisons ont changé pendant le processus d'emprunt* (par exemple: an. fr. *merci* (mod. fr. *miséricorde*) > ang. *mercy*; an. fr. *autorité* (mod. fr. *autorité*) > ang. *authority*; an. fr. *felonie* (mod. fr. *félonie*) > ang. *felony*; an. fr. *temptacion* (mod. fr. *temptation*) > ang. *temptation*; an. fr. *papier* (mod. fr. *papier*) > ang. *paper*; an. fr. *musique* (mod. fr. *musique*) > ang. *music*; an. fr. *palais* (mod. fr. *palais*) > ang. *palace*; an. fr. *salade* (mod. fr. *salade*) > ang. *salad*; an. fr. *estat* (mod. fr. *état*) > ang. *estate*);

- *les mots dont les voyelles dans les radicaux sont restées inchangées pendant le processus d'emprunt* (par exemple: an. fr. *bouquet* (mod. fr. *bouquet*) > ang. *bucket*; an. fr. *grape* (mod. fr. *raisin*) > ang. *grape*; an. fr. *forest* (mod. fr. *forêt*) > ang. *forest*; an. fr. *saussiche* (mod. fr. *saucisse*) > ang. *sausage*);

- *les mots dont les radicaux ont changé pendant le processus d'emprunt* (par exemple: an. fr. *occean* (mod. fr. *ocean*) > ang. *ocean*; an. fr. *aresta* (mod. fr. *arrêt*) > ang. *arrest*; an. fr. *raison* (mod. fr. *raison*) > ang. *reason*; an. fr. *boton* (mod. fr. *bouton*) > ang. *button*; an. fr. *montaigne* (mod. fr. *montagne*) > ang. *mountain*; an. fr. *broche* (mod. fr. *broche*) > ang. *brooch*; an. fr. *estrangier* (mod. fr. *étranger*) > ang. *stranger*).

Les exemples qui sont présentés ci-dessus permettent de voir les changements qui se sont produits dans les morphèmes des mots empruntés. Pendant le processus d'assimilation dans une autre langue (dans ce cas en anglais) les mots français ont obtenu l'orthographe légèrement différente: les changements ont concerné plus fréquemment le radical et la terminaison des mots empruntés. À la suite du remplacement des morphèmes isolées ou leurs combinaisons la prononciation des mots a changé, en s'adaptant aux traditions phonétiques de la langue anglaise.

Au cours d'une certaine période de temps, les emprunts sont restés inchangés en anglais mais graduellement leurs équivalents français (à l'origine, les mots initiaux) ont commencé à changer. La raison pour ce processus est une évolution progressive du français, à cause de laquelle le lexique français qui est utilisé en anglais a été divisé en trois groupes:

- *les mots dont la forme initiale est restée inchangée en deux langues;*

- *les mots dont l'orthographe a subi certaines modifications;*

- *les mots dont la forme initiale a disparu en français, mais elle est restée en anglais.*

Donc, c'est impossible d'affirmer que les mots anglais modernes qui ont été empruntés jadis correspondent toujours à leurs équivalents français. La non-évidence d'étymologie est à l'origine de l'apparition des «faux amis d'interprète» et d'autres difficultés en cas de la nécessité de la comparaison des lexèmes de deux langues ou pendant la traduction des lexèmes d'une langue vers une autre langue. Par conséquent, la connaissance de l'étymologie de certains mots anglais simplifie considérablement la recherche des équivalents dans la langue à laquelle ils ont été empruntés. De plus, l'histoire d'origine des emprunts permet de voir les tendances les plus communes dans la modification des morphèmes: en sachant quelles morphèmes ont changé, ainsi que le résultat des changements (c'est-à-dire l'aspect des morphèmes après l'emprunt en anglais), c'est possible de définir un emprunt sans usage du dictionnaire étymologique, ce qui facilite le travail ultérieur avec le lexique anglais.

RÉFÉRENCES

1. Crystal D. The Cambridge Encyclopedia of the English Language. Cambridge University Press, 1995. – 489 p.
2. Durkin P. Borrowed Words: A History of Loanwords in English. Oxford University Press, 2014. – 512 p.
3. Onions C., Friedrichsen G., Burchfield R. The Oxford Dictionary of English Etymology. Oxford University Press, 1996. – 1042 p.